

premier commandement. Les équipages de l'un & de l'autre couchoient déjà à bord de leurs Navires, & les troupes qui doivent y être embarquées, avoient reçu ordre tant de la part des Commandans Espagnols que des François, de se tenir prêtes à passer à bord des Vaisseaux pour lesquels elles sont destinées. L'Artillerie des deux Flottes monte à peu près à trois mille canons; toute la côte est outre cela garnie de canons; dix mille Gardes-côtes campent aussi de distance en distance, par troupes de trois à quatre cens sur le bord de la mer. Mais l'on ajoute encore dix Vaisseaux du premier rang & une Frégate de 26. canons à ceux qui sont en état; on y travaille nuits & jours dans les Chantiers de Toulon; à Rochefort & à Brest on est occupé de même à la construction de divers nouveaux Vaisseaux.

IV. Si les précautions sont grandes à prendre pour les côtes, & qu'on met tout en œuvre, *Ce qui est déclaré à soit pour se garantir d'insulte de la part de l'Es-*
cause du cadre Angloise qui croise aux Isles d'Hieres,
retour des soit pour se porter à une entreprise d'éclat, au
Armées du cas que la guerre vienne à être déclarée dans les
Roi de formes à la France par la Reine de Hongrie &
l'Empire. ses Alliés, ces précautions sont égales par terre,
 & toutes les mesures sont prises pour agir de tous côtés avec vigueur. Mais avant de rien montrer qui tende véritablement à la rupture, on déclare que le Roi ayant retiré les Troupes qu'il avoit dans l'Empire ne peut plus être attaqué comme auxiliaire des ennemis de la Reine de Hongrie. C'est ce que le Maréchal de Noailles, de retour en *Alsace* avec son Armée, doit, selon toutes les nouvelles publiques, avoir fait savoir aux Généraux Autrichiens, même avec
 cette